Prénom : ……..…… Date : ……

LECTURE	RECONSTRUIRE UN TEXTE (01)

- **Reconstruis le texte suivant en attribuant à chaque phrase le numéro correspondant à sa place :**

Une queue très utile… pour manger !

a. Mais ce n'est pas toujours très efficace.

b. Car il y a beaucoup d'insectes qui, pour se protéger des oiseaux, se cachent dans les feuilles dont ils ont la couleur et parfois la forme.

c. Mais tous les oiseaux chasseurs d'insectes ne poursuivent pas leur repas en volant.

d. Beaucoup d'oiseaux se nourrissent d'insectes.

e. En effet des oiseaux insectivores, portant de longues queues en éventail, balaient les feuilles pour faire tomber les insectes.

f. Cette méthode est si bonne que d'autres oiseaux les suivent et attendent plus bas que les insectes s'enfuient.

g. Il ne leur reste plus qu'à les saisir du bec.

1	2	3	4	5	6	7
d	……	……	……	……	……	……

- **Recopie ces phrases dans l'ordre exact pour reformer le texte :**

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

Prénom : ……..…… Date : ……

LECTURE	**RECONSTRUIRE UN TEXTE** (02)

- **Reconstruis le texte suivant en attribuant à chaque phrase le numéro correspondant à sa place :**

Madame l'araignée, quel temps fera-t-il demain ?

a. L'araignée travaille à sa toile toutes les vingt-quatre heures, et elle se méfie de tout ce qui pourrait la détruire.

b. Enfin si tu vois une araignée au travail vers six ou sept heures du soir, la nuit sera belle et claire.

c. Une très vieille tradition affirme qu'une araignée peut annoncer le temps.

d. Si les fils qui tiennent la toile sont longs, il fera beau.

e. Pour cela observe l'araignée dans sa toile.

f. Ainsi, elle restera sans bouger si elle attend la pluie.

g. S'ils sont courts, c'est que la pluie et le vent menacent.

h. Mais si l'araignée travaille sous la pluie, c'est que l'averse ne durera pas.

1	2	3	4	5	6	7	8
c	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....

- **Recopie ces phrases dans l'ordre exact pour reformer le texte :**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Prénom : ……..…… Date : ……

LECTURE	RECONSTRUIRE UN TEXTE (03)

- **Reconstruis le texte suivant en attribuant à chaque phrase le numéro correspondant à sa place :**

Un scarabée-canon !

a. Quand on le dérange il se met à injecter par petites doses successives le contenu de son réservoir par le vestibule.

b. Tu connais sans doute des animaux qui crachent pour éloigner leurs ennemis.

c. Le plus étonnant, c'est que ces projections s'accompagnent de détonations.

d. Le liquide, porté instantanément à cent degrés, est vaporisé et éjecté sous pression avec une détonation.

e. un réservoir et un vestibule s'ouvrant vers l'extérieur.

f. Mais connais-tu le scarabée-canon ?

g. Pour cela le scarabée-canon possède une glande spéciale en deux parties :

h. Celui-ci est capable de projeter, à répétition, un liquide repoussant.

i. Alors il se produit une réaction chimique violente, qui dégage beaucoup de gaz et de chaleur.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
b	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....

- **Recopie ces phrases dans l'ordre exact pour reformer le texte :**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Prénom : ……..…… Date : ……

LECTURE	**RECONSTRUIRE UN TEXTE** (04)

- **Reconstruis le texte suivant en attribuant à chaque passage le numéro correspondant à sa place comme pour le passage E :**

Arsène Morgan et l'énigme des bagages disparus…

Passage A = …….

Soudain, il s'aperçoit que sa valise a disparu. A côté de lui, il n'y a qu'un vieux monsieur avec une grosse valise noire. A part lui, personne. Pourtant, Arsène entend le bip-bip de l'émetteur dans le casque du baladeur qu'il a posé sur ses oreilles.

Passage B = …….

Arsène s'introduit dans le garage et découvre des dizaines de valises volées. Il alerte la police qui coffre le voleur.

Passage C = …….

La piste le conduit près d'une camionnette. Le vieil homme y charge la grosse valise et démarre.

Passage D = …….

Arsène achète une belle valise et l'équipe avec un émetteur à ondes courtes miniaturisé. Il se promène dans la gare de Saint-Charles, s'assied à la terrasse du buffet et pose son bagage à ses pieds. En attendant que le garçon lui apporte la consommation demandée, il se plonge dans la lecture d'un journal.

Passage E = 1

Le détective Arsène Morgan est à Marseille où une curieuse affaire l'intrigue.

Passage F = …….

Le vieux monsieur boit son café et se lève. Arsène le suit, guidé par le bip-bip qui, tantôt s'affaiblit, tantôt se renforce selon qu'il approche ou s'éloigne du porteur de la grosse valise noire. Pas de doute : le voleur est le vieux monsieur. Mais comment a-t-il fait ?

Passage G = …….

En effet, des bagages disparaissent dans la gare de Saint-Charles. Tous les services sont alertés mais ne découvrent rien. Les voyageurs posent leurs valises à leurs pieds et hop, elles disparaissent. Un point commun : il s'agit toujours de bagages de petite taille et luxueux.

Passage H = …….

La camionnette s'arrête dans la banlieue nord et entre dans le garage du dépôt d'un casseur de voitures.

Passage I = …….

Arsène s'engouffre dans un taxi et, caché dans la circulation, suit la camionnette sans se faire remarquer.

- **Clé de l'énigme : A ton avis, comment le voleur s'y est-il pris pour voler les valises ?**

……

……

……

……

……

Prénom : ……..…… Date : ……

LECTURE	**RECONSTRUIRE UN TEXTE** (05)

- **Reconstruis le texte suivant en remettant les 6 extraits dans le bon ordre :**

LÉGENDE AFRICAINE : LE SOLEIL MALADE DES NUAGES

a. Les unes y parviennent, car le sac est percé par endroits, mais, dans leur hâte, elles se bousculent, tombent et se brisent en une multitude de toutes petites étoiles.

b. Puis il monte vers la Voix lactée et se met à ramasser à pleines poignées toutes les étoiles qu'il trouve et il en remplit son sac. Les étoiles se débattent comme autant de lucioles afin de s'échapper !

c. Cependant le Créateur traîne son sac de plus en plus lentement parce qu'il se fait de plus en plus lourd, et de temps en temps il le secoue un bon coup pour que les étoiles se tiennent tranquilles.

d. Voici ce que racontent les légendes africaines :

e. Enfin, il rejoint le Soleil, qui est pâle et épuisé. Alors, retournant son sac, il déverse sur l'astre malade toutes les étoiles! Aussitôt le Soleil s'enflamme, chasse les nuages au loin, et inonde la Terre de toute sa splendeur.

f. Lorsque vient la saison des pluies, le Soleil s'affaiblit et disparaît derrière les nuages. Alors le Dieu créateur met son sac sur son épaule et s'en va jusqu'au bord de la Terre, qui est plate comme une galette.

1	2	3	4	5	6
d	……	……	……	……	……

- **Recopie ces phrases dans l'ordre exact pour reformer le texte :**

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

Prénom : ……..…… Date : ……

LECTURE	RECONSTRUIRE UN TEXTE (06)

- **Lis attentivement les 7 extraits de texte :**

Un petit frère taquin

a. Il pinçait fortement la fesse dodue de sa petite sœur, qui poussait aussitôt des cris perçants.

b. Maman accourut deux fois avec du coton et de l'ammoniaque, et chercha à extraire, entre deux ongles, un aiguillon qui n'existait pas, ce qui redoubla les hurlements de la petite sœur, pour la plus grande joie du sensible Paul.

c. Paul avait inventé un nouveau jeu dont les règles étaient simples…

d. Mais il commit la grande erreur de renouveler une fois de trop sa plaisanterie fraternelle.

e. Alors, Paul courait éperdu vers la maison : « Maman ! Viens vite ! Une guêpe l'a piquée ! »

f. Ma mère, qui avait conçu des doutes, le prit sur le fait : il reçut une gifle magistrale suivie de quelques coups de martinet, qu'il accepta sans broncher, mais la remontrance pathétique qui suivit lui brisa le cœur, et à sept heures du soir, il en était encore inconsolable.

g. A table, il se priva lui-même de dessert, tandis que la petite sœur martyrisée et reconnaissante lui offrait en pleurant de tendresse sa propre part de crème au caramel…

D'après Marcel Pagnol, *Le Château de ma mère*

- **Quel est la signification des mots suivants :**

un aiguillon : .....

.....

renouveler : .....

.....

une gifle magistrale : .....

.....

une remontrance pathétique : .....

.....

inconsolable : .....

.....

- **Reconstruis le texte en remettant les 7 extraits dans le bon ordre :**

1	2	3	4	5	6	7
.....	.....	.....	.....	.....	.....	g

Prénom : ……..…… Date : ……

LECTURE	**RECONSTRUIRE UN TEXTE** (07)

- **Reconstruis le texte suivant en remettant les 6 extraits dans le bon ordre :**

Commence par trouver le titre : .....

a. Vraiment, non. Rien dans ce sympathique animal qui justifie la réputation effroyable que, de tout temps, on s'est acharné à lui inventer ! Car enfin que n'a-t-on fait courir sur son compte ?

b. Elle n'annonce pas la mort des braves gens ; elle ne transporte pas la grippe de Hong Kong ; elle n'est pas plus proche parente de Belzébuth que la première mésange en maraude dans le poirier d'en face.

c. La chauve-souris, un animal de l'enfer ?

d. Avec les chouettes, les hiboux et, d'une façon générale toutes les bêtes nocturnes, elle s'est vue classée pendant des siècles parmi les animaux de l'enfer, les envoyées du diable, lequel d'ailleurs – et ce n'est pas un hasard – est couramment représenté avec deux petites ailes de chauve-souris dans le dos…

e. En résumé : la chauve-souris est un animal comme tous les autres.

f. Pourtant, la chauve-souris, bien sûr, ne suce pas le sang des bébés et ne cherche pas le lard dans les caves : elle se contente, platement, de chasser comme une honnête hirondelle les papillons, les mouches et les moustiques.

1	2	3	4	5	6
……	a	……	……	……	……

- **Recopie ces phrases dans l'ordre exact pour reformer le texte :**

……..

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

……

Prénom : ……..…… Date : ……

LECTURE	**RECONSTRUIRE UN TEXTE** (08)

- **Reconstruis le texte suivant en remettant les 10 extraits dans le bon ordre :**

La princesse sur le pois (d'après un conte d'Andersen)

a. Puis un soir, par un temps horrible, les éclairs se croisaient, le tonnerre grondait, la pluie tombait à torrents : c'était épouvantable. Quelqu'un frappa à la porte de la ville et le vieux roi lui-même alla ouvrir.

b. Enfin, convaincu d'avoir rencontré une vraie princesse, le prince la prit pour femme : et le petit pois fut placé dans le musée d'art, où on peut encore le voir si personne ne l'a enlevé.

c. C'était la princesse qui se trouvait à la porte. Mais grand Dieu ! Comme la pluie et l'orage l'avaient arrangée ! L'eau ruisselait de ses cheveux et de ses vêtements, entrait par le bout de ses souliers et sortait par le talon ; et, malgré cela, elle prétendit qu'elle était une véritable princesse.

d. Le lendemain matin, on lui demanda comment elle avait dormi.
- Oh, atrocement mal ! répondit la princesse, je n'ai pas fermé l'œil de la nuit ! Dieu sait ce qu'il y avait dans le lit. J'ai couché sur quelque chose de dur, qui m'a rendu la peau toute brune et bleue ! Comme c'est affreux !

e. Il était une fois un prince. Il voulait épouser une princesse, mais il désirait que ce fût une véritable princesse.

f. Il rentra donc chez lui tout désolé, car il aurait tant aimé épouser une véritable princesse.

g. Il fit donc le tour du monde pour en trouver une, mais sans résultat. En vérité, les princesses ne manquaient pas, mais il n'était jamais sûr que ce fussent de véritables princesses ; toujours quelque chose en elles lui paraissait suspect.

h. Voilà ! C'était une histoire vraie !

i. A cette réponse, ils reconnurent que c'était une princesse véritable, puisqu'à travers les vingt matelas et les vingt édredons, elle avait senti le petit pois. Personne, sauf une véritable princesse, ne pouvait avoir la peau aussi délicate.

j. « C'est ce que nous allons bientôt savoir ! » pensa la vieille reine. Et, sans rien dire, elle entra dans la chambre à coucher, enleva toute la literie pour mettre un petit pois au fond du lit, et plaça ensuite vingt matelas au-dessus du petit pois et puis encore vingt édredons par-dessus les matelas. C'était là la couche destinée à la princesse.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
……	……	……	……	……	……	……	……	……	……

- Quels sont les indices qui t'ont permis de remettre ce texte dans l'ordre ?

……

……

……

……

Prénom : ……..…… Date : ……

LECTURE	**RECONSTRUIRE UN TEXTE** (09/1)

- **Lis les 9 extraits (dans le désordre) de ce conte lithuanien.**

Les trois cognées

a. Une troisième fois, le petit vieux plongea. Quand il revint à la surface, il tenait à la main la vieille cognée de fer du pauvre bûcheron.
- Ah ! se mit à rire ce dernier, quel bonheur ! Tu l'as retrouvée ma vieille cognée !
- Tu es un honnête homme, un brave bûcheron, lui dit le petit vieux, et pour ta récompense, je te donne aussi les cognées d'or et d'argent. Va en paix et sois heureux !

b. Le petit vieux plongea et revint avec une cognée d'argent.
- Non, non, ce n'est pas la mienne, dit l'avide paysan.
Le petit vieux plongea une troisième fois. En remontant, il tenait une cognée d'or.
- Ah ! s'écria le malhonnête paysan, cette fois-ci, je la reconnais : c'est la mienne !
- Ah ! oui, vraiment, dit le vieillard, eh bien, attrape-là donc !

c. Pendant qu'il se désolait ainsi, avait surgi, on ne sait d'où, un vieillard à barbe blanche.
- Qu'as-tu à gémir ainsi ? demanda le petit vieux.
- Ma cognée est tombée à l'eau ! Je suis bien trop pauvre pour m'en acheter une autre.
- N'est-ce que cela ? dit le vieillard. Ne pleure plus. Je vais te rendre ton trésor.

d. Et la cognée vint siffler aux oreilles du paysan. Mais hop ! avant qu'il ait eu le temps de la saisir, elle retomba dans l'eau où elle disparut avec le petit vieux. Le mauvais paysan eut beau appeler et se lamenter, personne ne lui répondit plus.

e. Il plongea dans la rivière et réapparut presque aussitôt brandissant une cognée d'or.
- Mais non, ce n'est pas ma cognée, dit le bûcheron.
Le petit vieux replongea. En réapparaissant, il brandissait cette fois-ci une cognée d'argent.
- Hélas, dit le bûcheron, celle-là non plus n'est pas la mienne.

f. Il y a de cela bien longtemps, vivait un pauvre bûcheron qui, du matin au soir, coupait du bois dans une forêt.

g. Au bout d'un instant, il la laisse glisser dans l'eau. Et de se désoler, et de se lamenter.
- Qu'as-tu, bûcheron, à gémir ainsi ? demanda le petit vieux aussitôt réapparu.
- Ma cognée, ma belle cognée est tombée dans l'eau… répondit l'avare.
Le vieillard plongea et réapparut aussitôt tenant la vieille cognée à la main.
- Ce n'est pas la mienne, ce n'est pas la mienne ! dit le rusé paysan.

h. Un jour qu'il travaillait au bord d'une rivière, le fer de sa cognée se détacha du manche et plouf ! tomba dans l'eau. Et voilà le pauvre homme qui se lamente :
- Cognée, ma vieille cognée ! Que ferai-je désormais sans toi ? Tu étais mon gagne-pain.

i. Rentré au village, le bûcheron raconta à tout le monde sa merveilleuse aventure. Mais son voisin, son riche et avare voisin se dit :
- Après tout, pourquoi n'irais-je pas moi aussi ?
Et le voilà qui va dans la forêt, au bord de la rivière, et cogne, que je te cogne, fait semblant d'abattre un arbre avec la vieille cognée toute rouillée.

Prénom : ……..…… Date : ……

LECTURE	**RECONSTRUIRE UN TEXTE** (09/2)

- **Quelle est la signification des mots suivants** (commence par chercher d'après le texte, et si cela ne t'aide pas, utilise un dictionnaire) **:**

une cognée : ……

……

avide : ……

……

se lamenter : ……

……

se désoler : ……

……

un avare : ……

……

un gagne-pain : ……

……

- **Réponds aux questions suivantes :**

1./ Combien y a-t-il de personnages dans cette histoire ?

……

……

2./ Qui sont ces personnages ?

……

……

……

3./ Quelles sont les différences entre les 2 paysans ?

……

……

……

- **Remets les 9 extraits de ce conte dans le bon ordre :**

1	2	3	4	5	6	7	8	9
……	……	……	……	……	……	……	……	……

Prénom : ……..…… Date : ……

LECTURE	RECONSTRUIRE UN TEXTE (10)

- **Reconstruis le texte suivant en remettant les 8 extraits dans le bon ordre :**

La journée du géant

Il y a cent ans vivait un géant, quelque part dans le pays ; et c'était un très méchant géant, car il ne mangeait rien d'autre que de la chair humaine.

A./ La plupart du temps, il se cachait derrière les collines et attrapait les gens qui travaillaient aux champs ou qui passaient sur la route. Il laissait partir les vieux qu'il trouvait trop durs et trop coriaces mais les enfants étaient son repas favori parce qu'ils étaient bien tendres et bien moelleux.

B./ - Réjouissez-vous, le géant est en train de mourir !
Alors les gens laissèrent leurs enfants sortir dans les prés et les jardins. Mais le géant était loin d'être mort ; et d'ailleurs il ne voulait pas mourir.
- Si seulement je pouvais être encore fort et jeune, même pour un seul jour, gémissait-il.
Le diable l'entendit et arriva aussitôt :
- Cela se peut, lui dit-il, pour une journée, je vais te rendre plus fort et plus jeune que jamais, mais quand le soleil se couchera, je ferai de toi ce que je voudrai.

C./ Vous comprendrez donc pourquoi les pauvres parents n'avaient plus de repos. Enfin, un jour, le géant tomba malade et resta couché , tout affaibli, dans sa caverne.
Son estomac grondait de faim si fort, que tout le monde regardait le ciel, croyant qu'un orage arrivait. Mais le ciel était bleu. Quelques hommes courageux se mirent en route afin de savoir d'où venait ce grondement.
Lorsqu'ils découvrirent le géant malade, ils rentrèrent en courant et criant joyeusement :

D./ Le géant fut d'accord et il serra la main du diable.
Dès qu'il fit jour, le géant descendit à grands bonds dans la vallée. Les gens travaillaient dans les champs et les enfants couraient partout sans soucis. Le géant n'eut qu'à les ramasser pleines poignées.

E./ Là, il arracha des troncs d'arbres et fit un feu énorme. Puis il prit sa marmite de géant et y déversa tous les enfants.
- Ça va être un vrai festin ! se disait-il en se pourléchant.
Mais, juste au moment où il allait poser sa marmite sur le feu, le soleil se coucha.

F./ Alors, le diable arriva aussi vite que l'éclair, il saisit le géant et l'emporta dans les airs. Quant aux enfants, ils grimpèrent hors de la marmite et coururent chez eux. Depuis on n'a plus jamais entendu parler de géant dans ce pays.

G./ Il s'en remplit les poches et comme il voulait en avoir encore plus, il alla dans le village voisin, puis dans un autre encore. Partout il attrapa les enfants. Il les noua dans son mouchoir et les mit dans son chapeau. Les parents couraient derrière lui en se lamentant. Certains le piquaient à coup de fourche et de hache, mais le géant les enjambait en riant.

H./ Pourtant il n'en avait toujours pas assez. Il alla jusqu 'à la ville. Là il attrapa encore des enfants et les mit dans ses bottes. Il accrocha ses bottes à son cou, puis enfin, il fit demi-tour pour rentrer chez lui, pieds nus. Il entra dans sa caverne.

1	2	3	4	5	6	7	8
.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....